

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz  
**Band:** 78 (1983)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Léman : alerte aux métaux lourds  
**Autor:** Bodinier, Claude  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-175067>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Léman: alerte aux métaux lourds

**Particulièrement préoccupée par l'action des métaux lourds dans l'environnement, l'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL, à Genève) a entrepris une campagne d'information et de dialogue avec des «pollueurs présumés» du bassin lémanique: établissements privés (industries, hôpital) et collectivités publiques (épuration, incinération).**

La méthode utilisée par la *Commission internationale pour la protection du Léman* consiste à analyser les sédiments, qui ont la propriété de fixer des métaux lourds et autres toxiques; elle permet de localiser les zones réceptrices et d'en évaluer l'importance. Mais elle est approximative et ne permet pas de désigner les pollueurs. Aussi l'enquête de l'ASL, d'ailleurs basée sur les rapports de ladite Commission, visait-elle à compléter l'information, à établir le dialogue avec les intéressés, et à promouvoir des méthodes d'investigation plus précises. Contact a été pris avec *neuf organismes*, dont deux stations d'épuration (STEP) françaises. Un seul est resté sourd à l'appel: le Service genevois du contrôle des pollutions (STEP du Grand-Saconnex)...

## Des poisons

Nombre de substances minérales sont nécessaires à la syn-

thèse normale des matières vivantes; mais, en quantités excessives, elles agissent comme des *poisons*. Les plus dangereux de ces toxiques sont surtout le mercure (piles, thermomètres, désinfectants, catalyseurs, herbicides) et le cadmium, suivis du cuivre (métallurgie, fongicides de vigne) et du plomb (essence). Ils ne sont pas définitivement «stockés» dans les sédiments: quand l'oxygène manque au fond de l'eau, ils sont remis en circulation, et, par les poissons, suivent toute la chaîne alimentaire. De 1970 à 1978, les apports du Rhône en *mercure* ont diminué, mais ceux de la côte vaudoise ont augmenté. Il y en a actuellement *65 tonnes* dans les premiers centimètres de sédiment.

## Résultats

Il ressort des réponses à l'enquête et des entretiens que, depuis trois ans, des efforts réels ont été faits pour diminuer les rejets de métaux lourds dans le lac et ses affluents. Restent certains *aspects négatifs*:

- Les rejets de courte durée, mais massifs, lors d'accidents; il s'en est produit plusieurs en 1982 chez Lonza, à Viège (jusqu'à 10 kg de mercure par jour). Les mesures prises chez Zyma, à Nyon, sont au contraire exemplaires, et la contamination mercurielle de la *région yonnaise* est apparemment due à d'autres industries, plus agriculture, hôpital, dentistes et laboratoires.

- Les concentrations trop fortes de métaux lourds *entrant* dans les STEP, où ils compromettent l'action des traitements biologiques. On ne peut

pas demander à une STEP de décontaminer à la fois les eaux usées agricoles, domestiques et industrielles. Quant aux stations d'incinération, elles n'ont pas de contrôle sur les polluants toxiques, qu'elles concentrent et transfèrent (celle de Penthaz annonce heureusement des mesures à ce sujet).

- La concentration géographique des rejets de STEP dans des récepteurs trop petits (baies, faibles cours d'eau). Il faudrait donc: *améliorer dans les STEP la rétention des métaux lourds et les méthodes de rejet*. Et «remonter la filière» en direction des pollueurs (surtout dans le cas des *pollutions anonymes*). «Et là, nous devons constater que les services cantonaux manquent cruellement du personnel nécessaire à la surveillance et à la formation.»

## Lutter à la source

L'ASL est cependant convaincue que les mesures préconisées ne sont que des pis-aller, et que le moyen efficace et rationnel de lutter contre la pollution en général et celle des métaux lourds en particulier est d'abord la lutte à la source. Elle favorise, au surplus, le *sens des responsabilités* et la mobilisation des bonnes volontés dans tous les secteurs (ménages, hôpitaux, industries). En conclusion, les résultats de la campagne sont positifs, et il y a lieu d'espérer que les échanges engagés (et qui se poursuivent) déboucheront sur des solutions concrètes.

Claude Bodinier

## Schwermetalle im Genfersee

Beunruhigt durch die zunehmende Belastung der Umwelt durch Schwermetalle hat die «Association pour la sauvegarde du Léman» (ASL) mit einer Informationskampagne das Gespräch mit den mutmasslichen Verschmutzern des Genferseebeckens aufgenommen: mit der Privatwirtschaft (Industrie, Spitäler) und mit den öffentlichen Betrieben (Abwasserreinigungs- und Kehrverbrennungsanlagen).

Die heute angewendete Methode zur Analyse der Giftstoffe im Genfersee gestattet es, diese zu lokalisieren und deren Ausmass festzustellen. Sie erlaubt es aber nicht, ihre Quellen zu ermitteln. Chemische Elemente sind für die Abwicklung physiologischer Prozesse nötig, können aber bei Überdosis giftig wirken. Die gefährlichsten sind dabei Quecksilber, Kadmium, Kupfer und Blei, die über die Fische in die Nahrungsmittelkette gelangen. Eine Umfrage der ASL hat gezeigt, dass seit drei Jahren echte Anstrengungen unternommen worden sind, um den Abfluss solcher Stoffe in den Genfersee zu vermindern. Als negative Aspekte verbleiben aber die kurzfristigen Belastungen infolge von Betriebs-«Pannen», die zu hohe Schwermetallkonzentration bei der Abwasserzufuhr und örtliche Massierungen bei den Ausläufen der Reinigungsanlagen. Es muss deshalb angestrebt werden, die Schwermetalle zurückzuhalten, die Ausflüsse der Anlagen zu verbessern und die Belastungsquellen zu ermitteln. Das ist jedoch bis heute daran gescheitert, dass die zuständigen Kantonsämter personell ungenügend ausgestattet sind.

Die ASL ist deshalb überzeugt, dass die wirksamste Methode zur Bewältigung der anstehenden Probleme darin liegt, die Verschmutzung an der Quelle zu bekämpfen. In diesem Sinne will die ASL ihre Bestrebungen fortsetzen.